

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1550_Tradlatfr_Grou\] 148 Jupiter, quel presage](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 148 Jupiter, quel presage

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLa Complainte que fit Piramus pensant s'Amye Tisbé avoir esté devorée par une lionne. N. B.

Incipit non moderniséJupiter, quel presage

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 148

FolioI1v, I2r, I2v, I3r, I3v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

*Lequel voyant son grand tresor perdu
Print le licol & se mist en tel estre
Qu'au lendemain on le trouua pendu.*

*La complainte que fit Piramus
pensant s'amye Tisbé auoir
esté deuorée par vne
Lionne. N. B.*

*Iupiter, quel presage!
Las qu'est-ce que ie voy,
O dieux le grand outrage,
o piteux vasselage
Que tant plaindre ie doy.*

*O nuit mal fortunée!
Pleine de tout malheur,
O dure destinée,
O nuit predestinée
A mortelle douleur.*

*Las ie ne deuois craindre
Sortir incontinent
A fin de la rataindre,
O que ie me doy plaindre
Du fait impertinent.
O quelle*

*O` quelle dure attente!
O` le piteux venir,
Qui tant me mescontente
Ha venue dolente,
O` dolent souuenir.*

*Ma venue tardive
Est cause de sa mort,
De ne la trouuer viue
Mon ame fut pensie
O` quel piteux remord.*

*Le chanceller oblique
Et cruel tramblement
Dvn cry d'Oyseau delphique
Me fut lors pronostique
Du mortel troublement.*

*Tisbe la nompareille
Certes (bien ie le fçay)
Ma fautg est eternelle
Qui de la mort cruelle
Ta fait souffrir l'essay.*

*Ie voy l'impression
Du cruel animal
Iij Qui*

*Qui fit l'opression
Par son agression
Cause de tout mon mal.*

*Lyonne furieuse!
Ne t'a peu esmouvoir
La plainte doloreuse
De la plus amoureuse
Qu'au mond^e on eust peu voir?*

*Sa viue couleur tainte
Remplie d'amitié
N'auoit elle l'atainte
Qu'a sa dure complainte
Euusses d'elle pitié.*

*Sa leüre coralline
Ne t'a scieu empescher
(O' best^e sauuagine)
Que ta dent cristaline
N'ayt deuoré sa chair.*

*Rien ie ne voy de reste
Fors le voyle duysant
Lequel se manifeste
Estré atour de sa teste*

Done

Dont trop suis desplaisant.

*O`diuine puissance,
Si ma desloyauté
Par ma trop longue absence
A causé la souffrance
Pleine de cruaute.*

*Plus ça bas ne veux viure,
Deux ceste nuit perdra
Tisbé ie te veux suyure,
Ie ne te veux suruiure
Nul ne m'en reprendra.*

*Moy seul ie t'ay occise
Quand premier ne furiins,
L'heure à nous deux precise
Fut cause de ta prise,
Car seulz icy tu vins.*

*Animaux d'icy proches
Aprochez-vous de moy,
Vengez tous ces reproches,
Faites cy voz aproches
Et m'oste hors d'esmoy.*

I iij Fai-

*Faites tost que ie meure
Vous me ferez plaisir,
Ne faites plus demeure
Venez tout à cest heure,
Car tel est mon desir.*

*Si tout me destitue
Sans mon corps assaillir
Il faut que ie me tue,
Mon esprit s'efuertue
Pour de mon corps saillir.*

*Mon espée trenchante
Ce corps tant meurdrira
Que mon ame dolente
En vie languissante
Apres toy s'en ira.*

Dvn amant qui n'ose descouurir
son affection à sa dame,
par C. C. C.

*N'est il possibl', amour, qu'elle cognoisse
Le grief torment que pour elle i'endure?
Sas que malägut & mò cœur plein d'angoisse,
Ou mes escriptz en facent l'ouverture.*

sa